

commissaires d'Etat. Indépendamment de cette juridiction individuelle des Etats pour préserver et développer leurs pêcheries, on essaie de faire adopter par le Congrès une loi semblable à celle du Canada, pour augmenter et protéger le poisson des grands lacs. Pour mettre cette loi à effet, il est question de nommer un contrôleur général et seize commissaires fédéraux qui constitueront une Commission, laquelle aura la surveillance des pêcheries sur tous les grands lacs de l'Union.

Il serait impossible de dire ici le nombre d'établissements ichthyogéniques qui existent dans presque toutes les sections des Etats-Unis, soit comme exploitation privée, soit comme entreprise de commerce et de spéculation. Le trafic des œufs de poisson et des alevins devient si général qu'on voit les principaux journaux en publier régulièrement la cote; bien plus, des brochures et catalogues relatifs aux établissements dont je parle sont disséminés partout, de même que l'on annonce la vente du bétail, des céréales et autres denrées.

Si le Canada n'en cède pas aux Etats-Unis pour propager cette industrie dans l'intérêt public, il faut dire que, comme entreprise privée, la pisciculture ne fait que commencer à s'emparer de l'esprit de nos populations; mais on espère avec confiance que les succès obtenus par les quelques personnes qui s'y livrent, feront qu'avant longtemps cette industrie deviendra plus générale, particulièrement celle de l'élevage de la truite tachetée; car ce poisson n'étant pas de sa nature très migratoire, il est facile de le retenir dans des limites circonscrites, dans de petits étangs, où il devient une source de plaisir pour le pêcheur à la ligne et un mets délicieux pour le gourmet.

On ne saurait nier les bons résultats qui sont découverts jusqu'ici de la protection de nos rivières à saumon, surtout quelques-unes des rivières des provinces maritimes, car c'est un fait admis par tout le monde que le rendement du saumon, spécialement dans les estuaires du Saguenay et dans les rivières de Ristigouche, a plus que doublé depuis quelques années. Sur chacune de ces rivières il y a des établissements ichthyogéniques qui ont distribué tous les ans des milliers de jeunes saumons dans ces cours d'eau et leurs nombreux affluents.

Grâce aux établissements de pisciculture, la rivière Ristigouche est si bien repeuplée qu'elle peut être mise aujourd'hui au rang des premières rivières du continent pour le rendement qu'elle fournit aux pêcheurs aux rets et à la ligne.

On peut en dire presque autant de la rivière Saguenay. Il n'y a que quelques années les pêcheurs de ces parages s'accordaient à dire qu'il était inutile d'acheter des permis de pêche du département, attendu que le poisson y était trop rare pour les rémunérer. Cet état de choses a singulièrement changé, au point que l'été dernier, le saumon se vendait 3 contins la livre, tant le marché en était encombré; on a même entendu des pêcheurs et des amateurs de pêche dire: "le saumon a été réellement trop abondant, les étangs en étaient comblés, tellement que lorsque les pêcheurs à la mouche en prenaient un, le bruit qu'il faisait en se débattant chassait les autres, et qu'il fallait attendre qu'ils fussent rassurés pour faire de nouvelles victimes."

Depuis que l'établissement ichthyogénique de Tadousac est en opération, plus de deux millions et demi d'alevins de saumon ont été déposés dans les eaux du Saguenay.

Les rapports reçus de Gaspé sur la pêche au saumon sont également très satisfaisants. Ici encore on a inauguré un établissement sur la rivière Dartmouth, l'un des trois importants cours d'eau qui entrent directement dans le bassin et la baie de Gaspé. Ces rivières ont déjà reçu un million et demi d'alevins de saumons de l'établissement en question.

On constatera toujours que le succès des pêcheurs à la mouche sur une rivière est un indice certain que la pêche au saumon destiné au commerce est excellente dans l'estuaire de cette rivière et sur la côte voisine; comme on sait en effet que la pêche à la mouche est l'exception et non la règle, alors quand elle réussit elle indique que le saumon abonde et que les pêcheurs du large doivent avoir fait de bonnes prises avec leurs filets. Cette dernière pêche doit avoir donné un rendement infiniment plus considérable que celui des pêcheurs à la ligne, car il faut songer que ces derniers ne prennent que le poisson qui a pu échapper aux rets.